

G A S

Sans crainte, sans soucis, je ris, je suis Gascon :
J'amuse les passants, et m'en blâmera-t-on ?



C O N.

C'est moi qui déridant le front le plus sévère,
Souvent par un bon mot apaise la colère.

CHRONIQUE LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

Vol. I.

QUÉBEC, 24 MARS, 1858.]

No. 4.

Littérature.

DIX MILLE GUINÉES DE RENTE.

Ce dernier rêve était celui qu'il caressait avec le plus de plaisir. Le seule chose à laquelle il n'eût jamais songé, c'était d'acquiescer cette fortune, si ardemment convoitée, à force de travail et de persévérance dans sa profession.

Tout en lançant des œillades meurtrières à toutes les jolies femmes qu'il rencontrait en chemin, M. Titmouse continua sa promenade, et ne s'arrêta qu'à deux milles environ au-delà de *Bayswater* pour entrer dans une petite taverne d'apparence assez recommandable. Fatigué, couvert de poussière, il alla s'asseoir dans une salle du fond, et demanda ayant tout, une brosse à habits et une brosse à souliers dont il fit immédiatement usage. L'homme extérieur ayant été restauré, M. Titmouse songea à satisfaire l'intérieur de son individu, ce qu'il fit à l'aide d'un pâté à la viande et d'un demi litre de porter. Après s'être reposé pendant quelque temps à la suite de ce repas frugal, il alluma un cigare et reprit le chemin de la ville, l'esprit plus dispos et la bouche plus riante qu'il ne les avait en sortant de sa mansarde.

Il était environ cinq heures lorsqu'il arriva à Hyde-Park. A ce moment une foule d'équipages armoriés, de cavaliers et de piétons encombraient les allées de cette magnifique promenade. Tout ce luxe de voitures, de chevaux et de toilette causa d'abord une vive admiration à M. Titmouse, qui parvint, grâce à sa bonne humeur passagère, à s'identifier en quelque sorte avec chaque dandy dont l'élégance et les manières aristocratiques arrêtaient ses regards. Peu à peu néanmoins cette douce illusion s'évanouit pour

faire place au sentiment de la réalité, et le pauvre garçon, dont le cœur débordait d'amertume et d'envie, dont les jambes étaient rompues de lassitude, reprit tristement le chemin de son logis. . . . Il n'avait pas fait ses frais ! . . . Aucun regard de jeune et riche héritière n'avait répondu à ses œillades brillantes. . . . C'était donc encore un dimanche perdu. . . . un dimanche semblable à tous les autres dimanches de l'année !

En traversant Leicester-square, M. Titmouse se rappela qu'un de ses plus intimes amis, du nom de Robert Huckaback, demeurait dans le voisinage ; il se décida à monter chez lui pour y achever la soirée. M. Huckaback venait justement de rentrer dans son appartement, situé, comme celui de Titmouse, à une immense élévation au-dessus du niveau de la mer ; ce fut lui-même qui vint ouvrir la porte à son ami.

Au bout de quelques instants, les deux commis, assis devant une petite table sur laquelle il y avait une chandelle allumée, une bouteille d'eau-de-vie, deux verres et quelques cigares, se mirent à fumer et à boire, tout en causant avec le plus aimable abandon.

"Y a-t-il du nouveau dans le *Sunday-Flash* ?" demanda Titmouse en apercevant sur le coin de la table un numéro de cette petite feuille hebdomadaire, que M. Huckaback avait loué pour la soirée à la boutique de journaux du coin de rue.

M. Huckaback prit la feuille, approcha la chandelle et se mit à lire.

"Ah ! voici une nouvelle ! dit-il en prenant de la main gauche le cigare qu'il avait à la bouche.

— Voyons ! répliqua Titmouse du ton d'un homme blasé.

— Le duc de Dunderhead est, dit-on, sur le point d'épouser mistress Thump, la veuve

du riche fabricant de fromages.

— Vous appelez cela une nouvelle ! reprit Titmouse ; mais il y a un siècle, mon cher, que j'ai entendu parler de ce mariage. . . . Bonne affaire pour le duc qui n'a plus le sou. A propos, le connaissez-vous ? L'avez-vous jamais vu ?

— Oh ! cent fois, répondit Huckaback qui mentait effrontément.

— Un bel homme, m'a-t-on dit !

— Peuh ! . . . Un bel homme ! . . . Il y a mieux, dit Huckaback en désignant sa propre personne par un geste expressif.

— Vous ne vous donnez pas de coups de pied, mon cher, répliqua Titmouse ; mais, voyons, ouvrez le journal et laissez-moi parcourir une page tandis que vous lirez l'autre. Maintenant, la chandelle au milieu. . . . là, voilà ce que c'est. . . . Examinons les annonces. . . . qui sait si je n'y trouverai pas quelque bon emploi. . . . je suis si dégoûté de cette brute de Tag-Rag !"

Tandis que M. Huckaback était absorbé par la lecture des détails d'un horrible assassinat, son ami passait en revue les annonces concernant les offres d'emploi. Tout à coup ce dernier fit un violent soubresaut, pâlit, et s'écria :

" Oh ! . . . Est-ce possible ! . . . O mon Dieu !

— Qu'avez-vous ? qu'y a-t-il ?" demanda Huckaback tout surpris.

Titmouse n'eut pas la force de répondre, et laissant tomber son cigare, il attachait son regard sur le journal, et le saisit de ses deux mains, agitées d'un tremblement nerveux.

Voici ce qu'il venait de lire :

"AVIS IMPORTANT. — Le plus proche parent de feu Gabriel Titlebat Titmouse, autrefois domicilié à Whitehaven, où il exerçait la profession de tanneur, et décédé à Londres en 1793, est invité à se rendre, sans aucun retard, à l'étude de MM. Quirk, Gam-